



Défendons nos océans

"Greenpeace s'engage à défendre tous les océans, les plantes, les animaux et les peuples qui en dépendent."

Les menaces qui pèsent sur les océans

"Notre planète peut satisfaire tous les besoins des humains, mais pas leur cupidité"

Mahatma Gandhi



Les menaces qui pèsent sur les océans

"Notre planète peut satisfaire tous les besoins des humains, mais pas leur cupidité"

Mahatma Gandhi

© Greenpeace / Natalie Behring-Chisholm

Les océans couvrent les deux tiers de notre planète et contiennent 80% de toute sa biodiversité, du plancton microscopique à la plus imposante des grandes baleines. Sous les vagues se trouvent la plus haute montagne et la plus haute chute d'eau du monde. La moitié de l'oxygène dont a besoin notre planète provient des océans. Il y a quelques siècles à peine, la majorité des océans et de leur contenu étaient hors de portée des humains, protégés qu'ils étaient par d'immenses distances, de grandes profondeurs et des conditions météorologiques difficiles. Plus aujourd'hui. Les nouveaux navires et équipements utilisés pour exploiter la vie marine, alliés à la combustion d'énergies fossiles, au développement et au rejet de produits chimiques en mer, dépassent la capacité des océans à s'auto-nettoyer et à maintenir un équilibre naturel.

LES PRINCIPALES MENACES

La pêche industrielle pille nos océans

Les flottes de pêche industrielle se servent de sonars extrêmement sophistiqués pour localiser très rapidement et précisément les bancs de poissons. Dans de nombreuses zones, cette 'ruée sur le poisson' dépasse largement les limites écologiques de l'océan. L'industrie de la pêche est tout à fait consciente des conséquences. Depuis un siècle, elle 'pêche vers le bas de la chaîne alimentaire' : au fur et à mesure de l'extinction des poissons de grande taille, les poissons plus petits sont visés, et ainsi de suite. Il est estimé que 90% des gros poissons ont déjà disparu.

La pêche destructrice gaspille la vie marine

Les méthodes de pêche modernes sont incroyablement destructrices. La pêche à la crevette, par exemple, rejette jusqu'à 90% des créatures marines prises dans ses filets. Ces prises accidentelles, ou annexes (quel euphémisme!), ne sont pas limitées aux poissons indésirables. Chaque année, les

filets de pêche tuent jusqu'à 300 000 baleines, dauphins et marsouins. Les tortues, les phoques et les requins sont également victimes de ces méthodes de pêche non-discriminatoires.

Le chalutage de fond détruit des habitats entiers en quelques minutes. Cette approche 'bulldozer' de la pêche est capable de détruire d'anciennes forêts de coraux et tous leurs habitants en un seul passage, tandis que des chaînes de montagnes entières (appelées monts sous-marins) contenant autant de biodiversité que la forêt tropicale sont perdues à jamais pour seulement quelques poissons.

La pêche non réglementée 'vole' de la nourriture

Lorsque les zones de pêche du Nord ont vu leurs rendements s'effondrer, les flottes se sont déplacées vers d'autres régions telles que l'Afrique et le Pacifique. Le plus gros chalutier du monde pêche par exemple en un mois autant de poissons que 7000 petits pêcheurs en un an. Opérant sans licence ou au-delà des restrictions de leur licence, des bateaux braconniers volent d'énormes quantités de poisson, détruisant l'environnement marin, privant certaines régions de nourriture et ruinant les économies côtières locales. Même lorsqu'elles opèrent légalement, certaines flottes volent des millions aux pays de ces régions en ne concédant qu'un faible pourcentage de la valeur de leurs prises.

L'aquaculture récolte, mais ne sème pas

L'élevage de poissons, appelé aquaculture, est souvent mis en avant comme la solution à la surpêche. C'est pourtant loin d'être le cas. L'industrie de la crevetticulture est peut-être la plus destructrice, non durable et injuste des méthodes de pêche au monde. L'élimination des mangroves, la destruction des pêcheries, la suppression des terres communes et les meurtres servant à faire place à l'aquaculture sont des phénomènes largement signalés par les groupes de défense des droits humains et de protection de l'environnement dans presque une douzaine de pays.

Autre exemple de l'absurdité de l'aquaculture : il faut environ 4kg de farine de poisson sauvage pour produire 1kg de saumon d'élevage.

Les changements climatiques affectent nos océans

Ce n'est pas uniquement la pêche destructrice qui nuit à nos océans. Les activités terrestres endommagent également les océans et la vie marine. Les changements climatiques font fondre les glaciers, augmentent la température des océans, modifient les courants océaniques et augmentent le niveau des mers. La base de l'alimentation des animaux marins (le plancton et le krill) est déjà affectée par les changements de température, ce qui constitue une menace pour l'ensemble de la chaîne alimentaire. De nombreux coraux blanchissent et meurent. En 1998, 18% de tous les coraux étaient gravement endommagés et actuellement, en Asie du Sud et dans l'océan Indien, la moitié des récifs ont déjà perdu presque tous leurs coraux.

La pollution provoque des rejets inacceptables

La pollution des océans prend de nombreuses formes. La plus connue est celle liée aux naufrages de pétroliers. Mais, malgré la visibilité de ces catastrophes, la quantité totale de polluants issus des marées noires est insignifiante par rapport à celle liée à

d'autres sources de pollution, telles que les produits chimiques, le plastique, les égouts, les rejets industriels, les déversements sauvages, l'exploitation minière et pétrolière et les détritiques. Le plastique met presque 1000 ans à se décomposer dans l'eau et on le trouve souvent incrusté dans la peau ou l'estomac des oiseaux, des poissons et des mammifères marins. Même une cigarette met jusqu'à deux ans pour se décomposer. Près de la moitié de la pollution marine provient de la terre ferme.

Ce qui se passe dans les océans ne serait pas toléré sur terre. Nos océans ont besoin d'être défendus, et un réseau mondial de parcs océaniques, appelés également réserves marines, les protégerait contre les attaques industrielles actuelles et leur donnerait le temps de se rétablir. Greenpeace est d'avis que 40% des océans devraient être déclarés réserves marines. Les parcs naturels terrestres sont considérés comme des trésors nationaux; il est temps de protéger les océans de la même manière.

www.oceans.greenpeace.org



© Greenpeace / Jim Hodson



© Greenpeace / Gavin Newman



© Greenpeace / Roger Grace



© Greenpeace / Natalie Behring-Chisholm

Greenpeace est une organisation écologiste internationale et indépendante qui dénonce des problèmes écologiques globaux et promeut des solutions pour un avenir écologique et pacifique, au moyen de confrontations non-violentes et créatives, ainsi qu'une présence médiatique ciblée.

BELGIQUE

Chaussée de Haecht 159
1030 Bruxelles
Tél. 02.274.02.00
www.greenpeace.be

CANADA

454, Laurier Est
Montréal, Québec H2J 1E7
Tél. 514.933.0021
www.greenpeace.ca

FRANCE

Rue des Rassellins 22
75020 Paris
Tél. 01.44.64.02.02
www.greenpeace.fr

LUXEMBOURG

BP 229
4003 Esch-sur-Alzette
Tél. 54.62.52
www.greenpeace.lu

SUISSE

CP 1558
1211 Genève 1
Tél. 022.731.02.09
www.greenpeace.ch